

<https://www.dechargelarevue.com/Patrick-Argente-Trois-poemes-de-Noctambules.html>



Patrick Argenté : Trois poèmes de Noctambules

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 28 novembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On peut penser que *Noctambules* est le dernier manuscrit inédit de **Patrick Argenti** : cinq poèmes, extraits de cet ensemble, viennent de paraître dans le tout récent [Contre-Allées](#), la revue de **Romain Fustier & Amandine Marembert** en son numéro 46 qui s'ouvre sur des *Carnets de voyage* d'**Alain Duault** [1]. Au sommaire : des poètes que nous apprécions : Valérie Canat de Chizy, Samuel Martin-Boche, Ludovic Degroote, Christian Degoutte en entretien (*Ma tête est une brouette*), et Patrick Argenti, justement. Le tout (48 pages : *La poésie c'est tenir le coup. C'est tenir bon, c'est tenir ferme*, écrit Romain Fustier en préface. Dont acte, à l'évidence) sous une couverture de **Valérie Linder**.

Patrick Argenti est assurément un des poètes les plus présents dans notre revue. Même si sa dernière intervention date déjà de septembre 2021, avec les inédits de [Décharge 191](#). La présentation que j'y faisais reste pertinente. Il est plus que temps de lui rendre la parole, d'abord ici avec des poèmes de *Noctambules* autres que ceux lus dans *Contre-Allées* et, prochainement sans aucun doute, avec d'autres inédits dans *Décharge*.

Noctambules (extraits)

La nuit est-elle si brusquement tombée
qu'elle ait mis une chaise et son pied
sur ma paupière

j'ai dévalé la colline je suis pris
dans les ronces c'est l'heure
des longues maladies

chaîne et trépied âme
de rien je suis descendu des nues
avec la brutalité cacophonique

d'une tringle à rideau
qui se serait subitement
décrochée.

*

Téléphone

elle m'appelle depuis le fond des arbres
elle m'appelle depuis sa misanthropie
depuis son enfance

elle m'appelle depuis sa cuisine et
ses pas depuis son visage
elle m'appelle moi

elle m'appelle comme elle appellerait
une goutte de rosée sur la vitre
une bonne ondée

elle m'appelle depuis les rivages du nord
depuis sa solitude construite et détaillée
depuis ses morts

elle m'appelle depuis ses arbres
arrachés depuis sa rivière
allô

allô moi aussi je suis comme toi
arrivé là par les dérives du temps
avec les certitudes fraîches

du vif.

*

La nuit a dressé toutes les tables
de la nuit couteaux d'or perles
et parures

nous attendons les invités vieux
amis encore arrimés et
les oiseaux

nous attendons que vienne l'heure
▶ l'attente est incertaine -
d'un dîner de confrérie

d'une tablee sans ennui sans
regret sans mensonge où nous
ne serions pas des songes

mais des hommes bien dessinés.

Post-scriptum :

Repères : Poèmes inédits de **Patrick Argenti** in *Décharge* [191](#) (8Euros, au siège de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre ou à la Boutique ouverte sur le site : [ici](#).)

[Revue Contre-Allées](#) n° 46 : 5 Euros (16 rue Mizault - 03100 Montluçon). Rappel : *Contre-Allées* n° 45, *Revue du mois* de [septembre 2022](#).

[1] - cf [I.D n° 981](#), à propos de *Car la douceur de vivre est périssable*, - Gallimard éd.